

LA PARURE

C'était une de ces jolies et charmantes filles, née, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissait marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée, mais malheureuse comme une déclassée! car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit, sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se fût même pas aperçue, la tourmentaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culottes courtes qui dormaient dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur de la lourde calorifère.

Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés, dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours en face de son mari qui découvrait la souprière en déclarant d'un air enchanté: «Ah! le bon pot au feu! je ne sais rien de meilleur que cela...» elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étrangers au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gelinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être envinée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

Or, un soir, son mari entra l'air glorieux, tenant à la main une large enveloppe.

—Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots:

«Le ministre de l'Instruction publique et Mme George Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier.»

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

—Que veux-tu que je fasse de cela?

—Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sois jamais, et c'est une occasion; cela, une belle! j'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regarda d'un oeil irrité, et elle déclara avec impatience:

—Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là?

Il n'y avait pas songé; il balbutia:

—Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi...

Il se tut, stupéfait, éperdu en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche; il bégaya:

—Qu'as-tu? qu'as-tu?

Mais, par un effort violent elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme, en essuyant ses joues humides:

—Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

Il était désolé. Il reprit:

—Voilà, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?

Elle réfléchit quelques secondes établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin elle répondit en hésitant:

—Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes par là, le dimanche.

Il dit cependant:

—Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe.

Le jour de la fête approchait et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir:

—Qu'as-tu? Voyons, tu as l'air toute drôle depuis trois jours.

Elle répondit:

—Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misérable comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit:

—Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue:

—Non... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu d'autres femmes riches.

Mais son mari s'écria:

—Que tu es sottise. Va trouver ton amie Mme Forestier et demande lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie:

—C'est vrai! Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel:

—Choisis, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierres, d'un admirable travail.

Elle essayait les perles devant la glace, hésitant, ne pouvant se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours:

—Tu n'as plus rien autre chose?

—Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

Tout à coup elle découvrit dans une boîte de satin noir une superbe rivière de diamants; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant, elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse:

(A suivre)

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plâtre et de canvas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLES TANT LA SEMAINE
OU LE MOIS

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES
MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
Et vous serez étonnés au moins de
10 à 25 par cent.

N. B. Je vendrais aux marchands les
moules, cadres, peintures, miroirs, canvas
pour tableaux et toutes les plus récentes
nouvelles du commerce de peintures
aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
452 rue Sussex.

Maison de Pension Privée
—TENUE PAR—
Mme. E. REAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

Un trouvera à cette maison une pension
de première classe du même que des
chambres confortables, spacieuses et bien
chauffées. Conditions avantageuses,
Ottawa, 14 Janvier 1887.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers
qu'il leur vendra des épices de premier
choix des prix extrêmement bas et livrées
à domicile.

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.
Ayant le plus grand assortiment, les motifs
à la mode, et les plus bas prix en
fait de

Prelards, Rideaux,
Cortines, Pôles, Garnitures
et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie:
Ottawa.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches
POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité
que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieur des églises.
Appareils de chauffage d'après les meilleurs
systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers
du fret entre le Canada et la Grande
Bretagne, et Route directe entre l'Ouest
et tous les points du bas du St-Laurent et
de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-
Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du
Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-
neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais
grésés de buffet et chars-dortoirs font
partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angle-
terre ou sur le Continent européen peuvent
prendre le paquebot de la malle chaque
Samedi avant-midi à Halifax, en partant
de Toronto Mercredi par le train de 8.30
du matin.

Les expéditeurs de grains et de mar-
chandises trouveront au port d'Halifax
toutes les commodités désirables pour
l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a dé-
montré que l'Intercolonial et les lignes de
paquebots qui font le service entre Hal-
ifax et Londres, Liverpool et Glasgow,
aller et retour, constituent la voie la plus
rapide entre le Canada et l'Angleterre
pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux
taux de transport de fret et de passagers
peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de
l'Ouest, 33 bloc Rusin, rue York,
Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau en chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Decr. 1886. 1a

Cinquante pour cent de
moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres
du Clergé, Marchands, Ecoles
et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les soumissionnaires qui assistent aux prin-
cipales ventes de livres et de tableaux,
et qui achètent des bibliothèques des par-
ticuliers de grand prix en Angleterre et
sur le continent, peuvent fournir des livres
à environ 50 pour cent de moins que le
prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres
et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de second main
et les revues seront livrés dans la plus

petite délai. Bibliothèques fournies au
complet. Vente en gros de livres reliés et
de papeterie à des prix extrêmement bas.
 Paiement par traite de banque ou man-
dats à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
Relieurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond"
Sea J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.

Expres Direct

Expres Local

Expres de nuit

Le des Ottawa...

Arr. à Montréal...

Arr. à Québec...

Laisse Québec...

Laisse Montréal...

Arrive à Ottawa...

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St
Jean et tous les points sur le chemin de
l'Atlantique.

Connections à Montréal avec les trains
coquets de fer pour Portland, Boston,
tous les points de la Nouvelle-Angle-
terre

BRANCHE D'AYLMER:
Les trains quittent Hall pour Aylmer à
9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 9.30 a.m., 11.08 a.m.,
4.00 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa

Gare Union..... 7.00 a.m. 2.00 p.m.

Arr. à Prescott..... 9.45 a.m. 4.05 p.m.

Laisse Prescott..... 7.00 a.m. 2.05 p.m.

Arr. à Ottawa..... 10.00 a.m. 4.10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott
et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du
jour. Chars dortoirs somptueux sur les
trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour
Brookville et le chemin de fer du Grand
Tronc; aussi pour le chemin de fer Union
et Châteauguay et ses nombreuses con-
nections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les
points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les
séjours dans le chemin, la table de
départ des trains pour le haut de l'Ottawa
et toutes les autres stations locales et au-
tre informations concernant les passagers
s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
M. MCNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. C. VANHORNE,
Surintendant en-tête-à-tête

Tailles de Fenêtres

Nous venons de recevoir le
plus bel assortiment
de toiles peintes et dorées
pour fenêtres qui ait
ja été importé en Canada

JACOB ERRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
35 RUE RIDEAU.

N. B. Voyez les échantillons de
ces toiles dans ma vitrine

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux États-
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
21 Fév. 1885.

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au
complet. Vente en gros de livres reliés et
de papeterie à des prix extrêmement bas.
 Paiement par traite de banque ou man-
dats à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
Relieurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond"
Sea J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Le véritable OGNENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Fongues,
Pustules, Anthrax, Abscesses de toute espèce.
Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison
des Tumeurs, Secernements de chair, Abcès, et Gangrènes.
EXIERS SUR CHAQUE BOITE LA SIGNATURE CLOUTIER
Dépôt général à PARIS, 47, rue d'Orléans et dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. DALLIN a des médecines en dépôt à sa pharmacie

EST-CE BIEN LE
"New Williams"

la machine à coudre dont on fait
tant d'éloges et qui a assez de force
pour coudre le cuir?

Qui, car j'ai cousu TROIS DOU-
BLES DE CUIR avec, et je puis
faire maintenant des OUVRAGES
DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

Marchandises Sèches
Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie
165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures,
couvre-pieds, tapis, papiers, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les au-
tres établissements de ce genre à Ottawa.

BERNARD SIM. RD
BOUCHER

Etats Nos 1 et 2, Marché des produits
et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pra-
tiques et le public du Hull de l'encourage-
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et
de la sollicitude de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assorti-
ment complet de VIANDES FRAICHES,
SALEES et FUMÉES, toujours de première
qualité.

Les ordres seront exécutés promptement
et livrés à domicile gratis. Prix modérés.

Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine
la plus populaire.

Un autre témoignage important

Picton, N.-E., 19 août 1886

R. WYATT FRASER, Esq.,
Agent Général pour l'Eau St-Leon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, le souffrir de la dys-
pnoée et des bronchites; j'avais essayé
maints remèdes prescrits par les meilleurs
médecins, et rien n'avait fait effet, quand
on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.

J'en fais usage depuis quelques mois, sui-
vant la prescription, et c'est le premier
remède qui ait apporté quelque soulage-
ment aux indispositions que je viens de
dire. Je suis heureux de recommander
cette eau à toutes les personnes qui souff-
rent de dyspnoée et des bronchites.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMASTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à
JEUDI, le 24, le jour de l'ouverture prochain,
incluant, des soumissions cachetées,
adressées au sousigné, avec inscription:
"Soumission pour le Quai de l'Est Perrot,"
pour la construction d'un

QUAI A L'ILE PERROT.

COMITÉ DE VAUDREUIL, P. Q.

suivant le plan et le devis que l'on pourra
voir sur demande à partir de Jeudi, le 3
Février prochain, chez M. F. D. O. Turcotte,
Vaudeuil, et au Département des Travaux
Publics, Ottawa, où l'on pourra obtenir des
formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire
un examen personnel de la nature des tra-
vaux à faire ainsi que de la localité où les
travaux doivent être faits. Les soumis-
sionnaires devront se rappeler que les sou-
missions doivent être faites strictement
conformes aux formules imprimées, et
signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission devra être accompa-
gnée d'un chèque de banque "accepté, égal à
celui pour cent" du montant de la sou-
mission, payable à l'ordre de l'Honorable
Ministre des Travaux Publics. Ce chèque
sera confisqué si le soumissionnaire refuse
de signer le contrat, après notification, ou
s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il
sera remis si la soumission n'est pas
acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni
la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics.
Ottawa 31 Janvier 1887.